



Mathieu Bénézet

Premier crayon

(Extrait)

Ce poème est tiré de l'une des quatre suites de *Premier crayon* (à paraître, Flammarion, 2014) qui rassemble les dernières pages écrites par Mathieu Bénézet, disparu le 12 juillet 2013. Nous remercions Yves di Manno de nous avoir permis de le publier.

on m'a volé une nuit une nuit
de douleur ma Douleur
qu'on me la rende qu'on ne
me la rende pas il manque une
nuit à ma Douleur
mèrepère d'une même
Douleur
combien de nuit de dou
leur vous a-t-on volées

*dormez monsieur Morphée
dormez,
ne raccrochez pas*

Morphée s'endort
lumières dans la Ville
lumières dans la Nuit
celles
ceux qui ne dorment pas d'une
même douleur en Douleur
attendent une autre douleur
de Douleur

le cauchemar précède
un même sang nous
irrigue les humeurs du
corps sont les sécrétions
de Douleur

Douleur vole-moi encore
une nuit
tu me rapprocheras ainsi
de celle que j'aime et
précède dans
Douleur

telle est la messe de nulle
âme accrochée par les dents

oseras-tu te montrer à la nuit belle nuit
voleuse de nuits
passée d'une douleur nouvelle
au jardin de Grèce

plus bas qu'Avignon
a écrit le Fou

qui à soi-même volait
son âme accrochée par
les dents

dans le Sud
que nulle porte n'ouvre
que Nul ne franchit
telle est la non-messe
de la non-âme
que nulle porte n'ouvre

dont le cri
est Douleur

dans le vol solitude
d'une pierre éblouie

Mathieu Bénézet, « né en 1946 à Perpignan, en 1949 à Paris » est mort le 12 juillet 2013. Il est entré en poésie comme un météore, très jeune, avec une rage et une dextérité d'écriture peu commune. Il a reçu le *Prix Antonin Artaud* en 2006 pour l'ensemble de son œuvre. Derniers recueils parus : *Continuité d'éclats* (Rehauts, 2012), *La chemise de Pétrarque* (Obsidiane, 2013). Anthologies : *Mais une galaxie, une anthologie, 1977-2000* (Obsidiane - Le Temps qu'il fait, 2005) ; *Œuvre 1968-2010* (collection Mille&unepages, Flammarion, 2012).